

Mot d'accueil pour la conférence

**«Comment conduire la classe avec les élèves d'aujourd'hui ?»,
donnée par M. Bernard REY**

9 novembre 2012

Fadi EL HAGE

Projection de la séquence filmique / lumières éteintes....

Retour de la lumière... Mot du Pr Hage

Révérend Père Recteur de l'Université Saint-Joseph, Monsieur le professeur Salim Daccache, Révérendes mères supérieurs, Révérend Père supérieur, Mesdames les directrices, Messieurs les directeurs, Chères enseignantes, Chers enseignants, Chers étudiants et collègues ...

Cette séquence filmique que nous venons de visionner en dit long sur les problématiques de gestion de classe, de rapport au savoir et de rapport à l'Autre qui sont au cœur de nos soucis.

Selon Hamon (2007), les élèves d'aujourd'hui se connectent quotidiennement sur Internet, ils s'engagent massivement dans des « blogosphères ». Ils sont qualifiés d'« enfants du cyberspace », de « génération Internet », ils apparaissent porteurs d'une véritable culture numérique. Ils fonctionnent à partir d'approches plus intuitives que déductives et sautent d'une chaîne à l'autre, d'un site à l'autre. Certains sont capables de travailler en multitâches sur leur écran, d'écouter de la musique, de répondre à des mails tout en faisant leurs devoirs !! C'est la génération du zapping.

Karsenti et son équipe parlent, quant à eux, de la « Génération C » : C comme connaître, communiquer, collaborer, créer Mais surtout, C comme Cliquer, comme Computer ...

Entre téléphone intelligent, ordinateur portable, I pod, I pad et console de jeu... peut-on continuer à gérer la classe de la même manière ?

Sur un autre registre et au niveau de la relation « enseignant-élève » et du « rapport à l'autorité » qu'est-ce qui est changé chez les élèves du XXIème siècle et en quoi sont-ils différents de leurs aînés? Quand on se rappelle que le mot « autorité » possède une étymologie latine, « *auctoritas* » qui veut dire « *capacité de faire grandir* », la question qui s'impose d'elle-même est la suivante : « Comment gérer la relation « enseignant-élève » pour assurer non seulement les conditions optimales d'apprentissage, mais surtout pour garantir cette construction de l'autre lui permettant de grandir et de devenir autonome, heureux et citoyen du monde, capable de faire des choix libres et responsables ? »

Pour essayer de répondre à toutes ces questions, La Faculté des sciences de l'éducation a l'honneur et le plaisir d'accueillir M. le Professeur Bernard Rey, maître de la conférence de ce soir « Comment conduire la classe avec les élèves d'aujourd'hui ? ».

Avant de donner la parole au professeur Rey, je souhaite introduire notre invité.

Comme il est difficile, voire impossible, de résumer un CV de 70 pages qui en dit long sur le parcours professionnel et riche de M. Rey, je me contenterai d'en retenir quelques points :

Professeur Emérite en sciences de l'éducation à l'Université libre de Bruxelles, M. Rey a également occupé plusieurs fonctions au sein de la Faculté des sciences psychologiques et des sciences de l'éducation :

Vice-doyen

Directeur du Service des Sciences de l'Éducation

Coordonnateur de l'orientation "Sciences de l'éducation"

Par ailleurs, le Professeur Rey a également occupé les fonctions suivantes :

Président du Centre Européen de l'Éducation (ULB)

Expert auprès de la Commission scientifique d'évaluation des aides à la réussite en première candidature.

Co-coordonnateur et membre du collège scientifique du DES "Éducation et gestion scolaires" et du Master Complémentaire en pédagogie de l'enseignement supérieur

Membre du comité scientifique de l'école doctorale des universités francophones de Belgique

Notre invité a dirigé un très grand nombre de mémoires et de thèses de doctorat en sciences de l'éducation, à l'Université libre de Bruxelles, et il intervient dans de nombreuses formations de formateurs.

Entre ouvrages, parties d'ouvrages collectifs, articles, communications, rapports, activités scientifiques, conférences, appartenance à des sociétés scientifiques, mandats auprès de revues et maisons d'édition, missions d'expert ou de consultant, activités de vulgarisation, organisation de colloques nationaux et internationaux...

La liste est longue, très longue ! Je me contenterai donc de citer quelques ouvrages publiés à titre de seul auteur :

Les compétences transversales en question, traduit en espagnol, en portugais et en italien

Faire la classe à l'école élémentaire

Les relations dans la classe au collège et au lycée

La discipline en classe et l'autorité de l'enseignant

Au nom de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Saint-Joseph et de toutes les personnes présentes, je remercie le Professeur Rey de partager avec nous sa grande expertise en la matière, et je l'invite à prendre la parole.

Comment conduire la classe avec les élèves d'aujourd'hui ?

Bernard REY
Université Libre de Bruxelles

**Conférence à l'Université Saint-Joseph
Beyrouth 9-12-2012**

L'élève d'aujourd'hui

Deux caractéristiques importantes (parmi d'autres) :

- Il vit dans une société où la relation d'autorité a presque disparu.
- Il vit dans une société où les activités sociales des adultes sont de moins en moins visibles : une société de la connaissance.

1

Une société où la relation
d'autorité a presque disparu

—

Petit historique de la relation d'autorité :

Des sociétés anciennes hiérarchisées,
à nos sociétés d'aujourd'hui, habitées d'un idéal
démocratique.

Que peut faire l'enseignant ?

A) Quelques fausses pistes

B) Une orientation possible

A) Quelques fausses pistes

- Renoncer aux exigences d'apprentissage.
- Penser que la perte de l'autorité vient de soi et qu'on n'y arrivera jamais.
- Remplacer l'exercice de l'autorité par l'exercice du pouvoir.
- Vouloir reconstruire une autorité sur la base de ses caractéristiques personnelles.

B) Une orientation possible

La distinction sujet-objet :

- **Montrer qu'on est conscient :**
 - Montrer qu'on est attentif à ce qui se passe dans la classe.
 - Montrer qu'on est sensible à la valence du groupe.
 - Calibrer les exigences.
- **Montrer qu'on est actif dans le projet de faire apprendre :**
 - Attentes positives.
 - Exigences et aides.
 - Eviter la logique d'affrontement personnel

2

Une société de la connaissance



Dans la société d'aujourd'hui

- Les activités professionnelles sont de moins en moins visibles.
 - On agit sur la réalité par l'intermédiaire de savoirs.
- C'est le rôle de l'école de faire acquérir ces savoirs.

Le sens des activités scolaires

Les activités qu'on demande aux élèves de faire ont souvent deux buts :

- 1) Il s'agit d'accomplir une tâche (but apparent).
- 2) Il s'agit, à travers cette tâche, de **comprendre un savoir** (but réel).

Certains élèves ne voient pas le deuxième but (c'est-à-dire le savoir impliqué dans la tâche).

Ces élèves deviennent potentiellement perturbateurs.

Exemple

Apprendre les couleurs d'une carte géographique particulière

OU

Comprendre comment sont indiqués les reliefs sur les cartes géographiques en général.

Obéir ou apprendre ?

1. Elèves qui accomplissent la tâche pour obéir au professeur.
2. Elèves qui accomplissent la tâche parce qu'ils ont compris que cela leur permet d'apprendre.

3

Conduire la classe :

Quelques points importants

(parmi beaucoup d'autres)



- Mettre les élèves en activité.
- Faire formuler par les élèves les buts des activités menées.
- Choisir des activités calibrées en fonction du niveau des élèves.
- Eviter les temps morts.

- Etre attentif à ce qui se passe dans la classe.
- Eviter les affrontements personnels : la « dualité » professionnelle de l'enseignant.
- Faut-il punir ?
 - ✓ La punition ne saurait être une vengeance.
 - ✓ Elle ne saurait être une dissuasion.
 - ✓ Elle peut être un message.

Conclusion

- L'enseignant comme intercesseur
- Exigence et estime